L'évêque du sport Alois Schwarz

**Première rencontre des représentants de l'institution sportive ecclésiastique**

avec le nouvel "évêque du sport" autrichien

Des représentants des DSG'n d'Autriche et de l'œuvre apostolique « Eglise et sport » se sont retrouvés le 7 juillet pour une première rencontre avec l'évêque diocésain Mgr Alois Schwarz, le nouvel évêque autrichien en charge du sport. Outre un échange d'informations et d'idées sur la future collaboration, des actions concrètes ont déjà été discutées avec Mgr Schwarz, qui dirige depuis mars 2016 le département « Église et sport » au sein de la conférence épiscopale.

 "Les institutions sportives ecclésiastiques doivent être des vecteurs de sympathie sur la scène sportive". (Évêque A. Schwarz)

Pour l'évêque du sport, il est important d'avoir une attitude et un travail professionnels dans le sport et il souhaite que les représentants des institutions sportives de l'Eglise deviennent des vecteurs de sympathie sur la scène sportive. A cet égard, il est important, selon lui, de ne pas se contenter d'une activité de rappel à l'ordre, mais de mettre en avant les aspects positifs pour l'homme du lien entre l'Eglise et le sport. Pour les sportifs, la joie et le plaisir de l'exercice physique et de la compétition doivent être au premier plan. L'église doit être un bon partenaire de coopération, un apprentissage mutuel doit être possible.

En guise de cadeau de bienvenue, les délégués ont remis au nouvel évêque sportif un t-shirt de course et de randonnée pour un maximum d'heures spirituelles en mouvement.

Interview de l'évêque Schwarz sur ses tâches et son installation en tant qu'« évêque du sport ».

Dans une interview radio avec Tono Hönigmann, déjà diffusée le 12 avril, Mgr Schwarz s'est exprimé sur ses idées et ses objectifs dans sa fonction d'évêque du sport. Nous publions ici des extraits de cette interview :

Tono Hönigmann : Monsieur l'évêque Schwarz, pourquoi avez-vous tenu à prendre ce poste, qu'est-ce qui vous intéresse tant dans le sport ?

L'évêque Alois Schwarz : "Ce qui m'intéresse dans le sport, c'est la rencontre entre les gens. Des personnes de différentes couches sociales, de différentes nationalités, de différentes religions s'y rencontrent. Il s'agit du jeu, il s'agit du succès, de la performance, il s'agit tout simplement de l'homme et c'est pourquoi cela m'a beaucoup intéressé, et j'aime aussi aller aux manifestations sportives, et si je ne peux pas y aller, je regarde au moins à la télévision quels sont les derniers jeux et succès.

Hönigmann : Quel accès au sport allez-vous maintenant chercher dans votre nouvelle fonction ?

Schwarz : "L'un est le dialogue avec les fonctionnaires et ceux qui ont des responsabilités. Dans notre pays, il y a des personnalités très responsables qui organisent le sport, qui sont là pour le sport, qui créent des conditions cadres pour les sportifs afin qu'ils puissent réaliser leurs performances. L'autre chose est d'essayer d'entrer en contact avec les sportifs eux-mêmes, d'apprendre à les connaître. Je ne parle pas seulement de ceux qui jouent dans les ligues supérieures ou qui font partie des sportifs les plus performants, mais aussi de ceux qui jouent dans nos villages, qui se sont organisés dans la communauté sportive diocésaine ou qui sont membres de l'Union. En Carinthie aussi, de nombreux clubs sont représentés au sein de l'Union, où ils signalent qu'ils apprécient l'Église et qu'ils sont reconnaissants s'ils peuvent recevoir de l'Église une bénédiction pour leurs succès et leurs performances sportives.

Hönigmann : Quel rôle jouera également l'éthique dans le sport pour vous ?

Schwarz : "C'est une question importante. D'une part, en ce qui concerne les performances individuelles, il faut considérer l'être humain et pas seulement le succès de pointe qui peut être obtenu par des compétitions malhonnêtes, mais aussi tout l'environnement du sport. Comment le sportif, la sportive, est-il/elle considéré(e), est-il/elle exploité(e) par des intérêts économiques ou peut-il/elle encore être un être humain dans la compétition ? L'autre aspect est que le sport doit toujours attirer l'attention sur le fait que la dignité humaine doit être respectée. Dans les pays où les droits de l'homme sont violés, le sport peut être un signal pour dire que nous avons des Jeux de la paix, que nous avons une compétition olympique qui doit se dérouler dans la paix, où il est question de l'homme dans sa dignité.

Hönigmann : Monsieur l'évêque, quel rôle, quelle importance a le sport en général pour l'homme à vos yeux ?

Schwarz :" D'une part, le sport permet de faire de l'exercice, de prendre plaisir à sa propre activité physique, c'est le sport qui est pratiqué sans compétition. Il y a beaucoup de gens qui font du sport tous les jours, et puis il y a le sport qui permet de réaliser des performances et qui est lié à une certaine compétition. Et dans cette compétition, il donne d'une part du plaisir et du succès à ceux qui jouent et entrent dans la compétition, mais aussi à ceux qui regardent.

Le sport est quelque chose qui procure du plaisir à l'homme, que ce soit en regardant ou en participant activement au sport.

Hönigmann : Comment voyez-vous aussi le fait que de très nombreux sportifs reçoivent aussi la force et la puissance de la foi ?

Schwarz : "Je considère cela comme un grand cadeau. Lorsqu'un sportif qui se lance dans la compétition ne fait pas seulement des exercices de concentration, mais qu'il éveille et renforce aussi en lui ces forces spirituelles que la religion lui confirme. J'admire les sportifs et je les remercie ; certains font aussi un signe religieux ou un regard vers le haut, ils montrent simplement que, sur le plan humain, je donne ce que je peux, mais qu'il y a aussi des forces intérieures qui me sont données, et je le dis maintenant religieusement, par Dieu. Un certain nombre de sportifs ont la grâce de « pouvoir croire » et utilisent ensuite cette grâce pour atteindre des performances maximales, avec la motivation intérieure et le renforcement religieux qu'ils tirent de leur foi.